

Extrait du Livresphotos.com

<https://www.livresphotos.com/grands-photographes/gabriel-basilico/berlin,1472.html>

Gabriele Basilico

Berlin



Berlin, de Gabriele Basilico

"Je vois la ville comme un grand corps en transformation et je m'applique à en saisir les signes, comme un médecin qui enquête sur les changements du corps humain" Gabriele Basilico

Passionné par l'urbanisme et l'architecture, Basilico arpente les rues de Berlin 10 ans après la chute du mur. Il témoigne ainsi des bouleversements, des changements qu'à subi la ville, et retrouve les traces de la séparation, témoin des deux idéologies. Son approche rigoureuse et sensible à la fois souligne son style et sa prédilection pour l'architecture en tant que sujet témoin de l'histoire. Gabriele Basilico affirme avoir une attirance pour les zones frontalières, pour les limites, où il déchiffre les contradictions les plus apparentes, et cherche à les comprendre à travers l'acte de la photographie.

En 1990, Gabriele Basilico avait déjà photographié Berlin, et avait suivi les traces de la démolition du mur, pour en immortaliser les vestiges. Il y revient dix ans plus tard à trois reprises, pour achever son état des lieux de la ville recollée, réunifiée. "Berlin" regroupe 150 clichés de la ville, accompagnés d'une courte note de voyage du photographe et de petites interviews réalisées avec Hans Ulrich Obrist du Musée d'art moderne de la ville de Paris.

A travers Berlin, Gabriele Basilico saisit les lieux symboliques d'une histoire au coeur de l'Histoire du XXème siècle : De l'avènement du nazisme à sa destruction, de la guerre froide et de la construction du Mur jusqu'à sa démolition.

Gabriele Basilico présente alors des vues de l'île des musées, des églises de Gendarmen Markt qui rappellent la grandeur de la cité prussienne. D'autres lieux témoignent de la destruction, comme les ruines de l'ancienne gare d'Anhalt, bombardée en 1943. Berlin est donc la ville adéquate pour l'expérimentation architecturale, au grand bonheur du photographe. Malgré tous ces facteurs de bouleversement, la ville semble morte, et intemporelle. Cette dimension désertique est fidèle au style du photographe, qui laisse les murs parler et témoigner.

Le texte est un entretien de l'artiste et de l'architecte Stefano Boeri avec Hans Ulrich Obrist. Ces entretiens sont très riches puisqu'ils mettent en amont le point de vue de l'artiste, du photographe, et de l'architecte.

par Alexandra Calame



Berlin Â© Gabriele Basilico